

Velvet

- **Conception, mise en scène
et scénographie :**
Nathalie Béasse



VELVET

Conception, mise en scène et scénographie :
Nathalie Béasse

Musique : **Julien Parsy**

Lumière : **Natalie Gallard**

Régie lumière : **Natalie Gallard** ou **Loïs Bonte**

Assistant : **Clément Goupille**

Régie son : **Nicolas Lespagnol-Rizzi**

Régie plateau : **Pascal Da Rosa**

Construction : **Philippe Ragot**

Avec **Étienne Fague, Clément Goupille,**
Aimée-Rose Rich

Durée : **1h15**

Audiodescription : **Antoinette de Saint Blanquat**

Enregistrement : **Linda Sami**

Réalisation : **Accès Culture**

L'œuvre

Nathalie Béasse : « Chacun de mes spectacles est un parcours qui continue, sans thème précis, si ce n'est de vouloir, toujours et encore, parler de l'humain et de sa complexité, de ses dérives et de ses secrets, de la mélancolie qui nous habite parfois... »

Ça a commencé comme ça... Je lisais un livre sur Whistler, peintre de la fin du dix-neuvième siècle et je suis tombée sur la femme en blanc avec son bouquet de fleurs, debout sur une peau de bête. Cette peinture m'a touchée, je m'imaginai ses pensées et puis je voyais cet animal dépecé qui servait de tapis la bouche ouverte... J'imaginai au plateau d'autres personnes debout, nous regardant entourées de natures mortes, d'animaux empaillés et leurs pensées qui divaguent.

Un autre point de départ [...] : l'invisible. Faire en sorte que tout s'anime au début sans la présence humaine [...]. Faire comme si le plateau et ses éléments de décor voulaient nous raconter quelque chose, comme si l'absence s'incarnait.

Que le théâtre lui-même nous parlait.

On va jouer avec les objets et les décors sur leur destruction, leur construction, leur apparition, leur disparition, leur chute, leur envol, leurs vibrations, leurs mouvements. »

Le décor

Durant la première partie du spectacle, un immense rideau, plissé, se dresse sur toute la hauteur et la largeur de la scène (6 mètres de haut sur 10 à 15 mètres de large). Il laisse l'avant-scène dégagée, cache le reste.

C'est une étoffe lourde et veloutée, d'un rose très doux, grisé, que l'on nomme « vieux-rose ». Le rideau se compose de huit pans de velours côte à côte, dont les bords se recouvrent de façon invisible. Entrées et sorties se font par toutes ces ouvertures, et par les côtés de l'avant-scène qui sont masqués par des pendrillons assortis (les pendrillons sont des rideaux étroits).

La suite du spectacle se déroule sur la scène entière, fermée sur les trois bords par des cloisons de toile écrue.

À l'intérieur de ce cadre de toile écrue, des tentures, rideaux et pendrillons de toutes sortes sont accrochés à de hautes tringles mobiles, qui montent

et descendent au gré des scènes. Les tissus varient : satins légers – lisses et fluides –, souples jerseys (l'étoffe des tee-shirts), tissages de coton, chanvre ou lin – plus rigides et froissables –, ou velours – lourds et épais.

La mise en scène joue des effets de lumière sur les étoffes : si les tissages de coton, chanvre et lin sont plutôt mats, les satins brillent. Plus précisément, ils brillent, vus sous un certain angle, et dans un certain sens : le sens des points longs et lisses, accolés. Autrement, ils paraissent mat. Ce phénomène met en valeur les plis du satin, fait ressortir les arêtes, lisses et brillantes. L'aspect du velours change aussi : plus clair, voire lustré, observé dans le sens du poil, plus sombre dans les autres sens, notamment à rebrousse-poil. Les plis des velours s'en trouvent bien marqués, plus clairs sur un versant, d'un éclat doux, plus sombres sur l'autre. Il en résulte de superbes effets de drapés.

D'autre part, lorsque ces étoffes sont étendues à plat sur une surface pivotante – ici, une estrade montée sur roulettes – elles « s'allument » et « s'éteignent » tour à tour, selon le sens et l'angle où on les voit.

Certaines des tentures ont une vie antérieure : des toiles peintes, issues de vieux décors de théâtre, ou de simples tissus marqués par l'usage, parfois quadrillés par les plis de rangement.

Les teintes des étoffes forment une harmonie de tons doux, passés, qui évoquent des temps anciens. Hormis le « vieux-rose » du début, on est plutôt dans les verts, les gris et les écrus, avec un peu de bleu.

Les personnages et costumes

Aimée-Rose est une jeune danseuse, comédienne, et ventriloque. Elle a un visage carré, régulier, encadré de longs cheveux noirs. Elle joue avec brio de ses grands yeux clairs et de sa large bouche plate, pour montrer les émotions ou l'impassibilité la plus totale. Sa gestuelle est élastique, souple et dynamique, et ses vêtements stricts : polo vert foncé ras du cou, avec longue et sombre jupe plissée à carreaux ; ou chemisier blanc 1900 à col montant, et pantalon marron.


Étienne, un grand homme brun de 40 à 50 ans, a de petits yeux clairs, enfoncés, le front dégarni, et un air las. Il est vêtu d'un pantalon brun et d'une chemise vert turquoise.

Clément est un grand jeune homme longiligne, aux cheveux courts, châains, et à l'allure timide. Il porte un pantalon gris-vert et un pull sombre, à rectangles verts, bleus et bordeaux.

Pascal, qui régit le plateau pendant le spectacle, vient souvent aider les comédiens sur la scène. Efficace et flegmatique, en jeans et tee-shirt, il a des cheveux courts, poivre et sel, et une belle barbe bien taillée.

« Comme dans le monde de l'enfance, je continuerai à creuser cet état d'être au monde qui passe de la mélancolie au rire, par des bascules, par des glissements. »

Nathalie Béasse



**En savoir plus sur la
programmation
nationale**

www.accesculture.org/spectacles

- **le localisateur
rubrique culture**
- **Voxiweb
rubrique loisir/culture,
sortie,
spectacle avec audiodescription**